



RAPPORT D'ACTIVITES 2021

du

MOJOCA

Movimiento de Jóvenes de la Calle

Mouvement des Jeunes de la Rue

à

Guatemala Ciudad

AVRIL 2022

SOMMAIRE

LE MOJOCA

Données de l'association	1
Les jeunes de la rue au Guatemala	1
Le MOJOCA – Bref historique	1
Mission, Vision et Principes	2
Contexte social et politique du Guatemala	3

LES SECTEURS D ACTIVITES

A. Les collectifs

1. La rue	5
2. L'école	5
3. Ateliers de solidarité	5
4. Maison du 8 mars	6
5. Quetzalitas	6
6. Nouvelle génération	6
7. Mariposas	7
8. Génération du changement	7
9. Jeunes femmes privées de liberté	7

B. Les services

10. Service de santé	8
11. Service de psychologie	8
12. Parrainages	8
13. Bourses d'études et de formation	8
14. Prévention, urgences et surveillance	9
15. Micro-entreprises	9
16. Malnutrition	9
17. Aide au logement	9
18. Soutien juridique	10
19. Autogestion	10
20. Communication	10
21. La collaboration avec d'autres organisations, nationales et internationales	10
22. Gestion des ressources	11

TABLEAU DES FRAIS DE FONCTIONNEMENT	12
--	-----------

LE RESEAU BELGE D'AMITIÉ

La solidarité	13
Informations	13
Soutenez les activement	14
Contacts	14

LE MOJOCA

Données de l'association

« Movimiento de Jóvenes de la Calle », le Mouvement des jeunes de la rue est une association civile à but non lucratif, inscrite au Guatemala le 13 juillet 1999 dans le livre Y6P5, folio Y54, Loi 199 de l'état civil .

Adresse : 13 calle 2-41, zone 1 de Guatemala Ciudad. Guatemala.

Contact : téléphone (+502) 2232-7425; mojocalle@gmail.com; www.mojoca.org.gt

Les jeunes de la rue au Guatemala

Au Guatemala, le nombre de jeunes des rues a considérablement augmenté depuis le génocide des années '80. Cette véritable guerre contre les pauvres a poussé un million d'indigènes et de paysans métis à chercher refuge dans les villes, en particulier dans la capitale. Ils ont construit les dizaines de bidonvilles qui entourent la ville d'une ceinture de misère.

Pour échapper à ces lieux de violence et d'abrutissement, des centaines de filles et de garçons choisissent de vivre dans la rue. Il y a plusieurs milliers de jeunes dans les rues, concentrés essentiellement dans les rues de la capitale, Guatemala Ciudad. Leurs droits les plus élémentaires sont systématiquement violés : droit à la vie et au respect de leur dignité. Violés aussi leurs droits à l'alimentation, à la santé, à l'éducation et à la formation, au travail et à la participation politique.

Ce sont les filles qui vivent les pires conditions de violence et d'exploitation. Victimes de viols et de grossesses non désirées, de maladies sexuellement transmissibles et du sida, elles doivent élever leurs enfants dans des conditions extrêmement difficiles. Aussi le MOJOCA leur accorde-t-il une place de choix dans ses programmes.

Un des problèmes majeurs est de trouver du travail pour ces jeunes. Le MOJOCA va à leur rencontre, les accueille, les soutient par des bourses d'études et au logement, leur donne le goût d'une vie sans drogue, d'une vie d'amitié et de solidarité Mais ces jeunes sont confrontés à une stigmatisation féroce due à leurs origines et à un marché du travail en crise profonde.

D'où les expériences de micro-entreprises, l'ouverture d'une pizzeria et d'une cafétéria, les « Talleres solidarios » (ateliers solidaires) et l'importance accordée à la formation professionnelle.

Le MOJOCA leur propose une scolarité de base et des bourses d'études pour poursuivre des études ou une formation professionnelle.

Il est important de souligner la **fragilité du travail dans la rue** : là, rien ne se gagne une fois pour toutes, tout doit se conquérir jour après jour. Il suffit d'une descente de police ou de l'influence d'une secte religieuse pour ruiner des mois d'efforts. Et que dire des ravages des escadrons de la mort, des assassinats, des viols, des séjours en prison, tout est à recommencer !

L'appel de la drogue - la drogue permet de survivre dans la rue -, le manque de confiance en soi, des relations difficiles avec les autres, le manque de moyens pour louer un petit logement ou nourrir ses enfants, Tout cela peut mener des jeunes qui avaient quitté la rue depuis des mois à y retourner, voire à se laisser entraîner dans des bandes violentes (les « maras »).

Le MOJOCA – Bref historique

C'est en **1993** que Gérard Lutte, un belge originaire de Genappe, a réalisé une enquête et recueilli les récits de vie de 59 filles et garçons des rues (« Les enfants de la rue au Guatemala, princesses et rêveurs », Gérard Lutte et 59 filles et garçons des rues, édition L'Harmattan).

La plupart d'entre eux avaient quitté les institutions où ils avaient été placés. Ils ne supportaient plus d'être soumis aux règles des adultes, de ne pouvoir décider eux-mêmes de leur sort et, pour certaines jeunes filles, d'être maltraitées et séparées de leurs enfants.



Le rêve de créer autre chose avec eux se développa lentement. En tissant des liens d'amitié avec ces filles et ces garçons, en écoutant leurs aspirations, en les aidant à réaliser leurs projets : études, travail, location d'un petit logement, éducation des enfants,... Jusqu'à la fin 1998, le travail se déroulait **exclusivement dans la rue**. Mais la nécessité d'un lieu se faisait sentir et, grâce au soutien des réseaux d'amitié et de l'Union Européenne, ce fut d'abord **l'acquisition du centre éducatif** , « la Casa de la Amistad » (**la Maison de l'Amitié**) où se situent l'école du Mouvement, les ateliers de formation professionnelle, les lieux de réunions et de formation, les bureaux d'aide psychologique, médicale et juridique, et les bureaux administratifs.



Puis, en 2006, le Mouvement a pu acquérir la « **Casa Ocho de marzo** » - la **Maison du 8 mars**- pour les jeunes mamans et leurs enfants qui veulent vivre loin de la violence de la rue.

Un nouveau groupe « Generación del cambio » - Génération du changement- a vu le jour en 2010. Il est constitué des jeunes adolescent.e.s, filles et fils des jeunes rencontrés dans la rue au début de l'histoire du Mouvement et maintenant sortis de la rue. Ces jeunes ne connaîtront pas la vie dans la rue.

Aujourd'hui, **le principal défi est toujours de trouver du travail pour ces jeunes**. Malgré du micro-crédit et un accompagnement, il y a eu (trop) peu de réussites dans les projets de micro-entreprises depuis 2012. le Mouvement a alors développé des ateliers, « Talleres solidarios » et a ouvert une pizzeria « Sabores del mundo ». Poursuivant dans cette voie, le Mojoca a élaboré un projet « Mojocafé » : une cafétéria dans 'la maison de l'amitié' avec accès au public du quartier. Donc création d'emplois et formation d'apprentis.

A noter aussi depuis 2015 une évolution du public « jeunes des rues » : moins d'adolescent.e.s et davantage de jeunes adultes. Cette tendance est due pour une bonne part à la force de séduction des « maras ». Une évolution qui appelle à une adaptation du Mojoca à ce nouveau contexte. Ainsi, pour répondre à une réalité nouvelle, un groupe avec « les jeunes femmes privées de liberté » a démarré en 2017 et visite régulièrement les 2 prisons de femmes de la capitale où sont internées des jeunes femmes passées par le Mojoca.

Autre initiative nouvelle en 2018 : alerté par la docteure du Mouvement qui a constaté la multiplication des cas de malnutrition des enfants, un projet ambitieux « Desnutrición » a été mis en œuvre.

On lira plus loin en détails, à travers les activités multiples, le formidable développement du Mouvement qui **a fêté ses 25 ans en 2018**. Occasion de belles rencontres, anniversaire tant au Guatemala que chez nous en Belgique et en Italie.

Le Mojoca est connu et apprécié par nombre de personnes et associations au Guatemala et dans plusieurs pays. Mais il ne reçoit aucun subside du gouvernement guatémaltèque. Il est soutenu par Amistrada (le réseau d'amitié italien) et par le Réseau belge d'amitié et leurs partenaires.

Mission, Vision et Principes

Notre vision :

Les filles et les garçons des rues ont l'intelligence, les capacités et les valeurs nécessaires pour devenir responsables de leur vie, pour s'insérer dans la société comme citoyens, pour diriger leur Mouvement et contribuer à construire une société plus juste.

Notre mission :

Assurer à ces jeunes une formation d'acteurs. Acteurs de leur lutte pour dépasser les rejets, les discriminations et la marginalisation. Pour qu'ils arrivent à obtenir **le respect de leurs droits**.

Nos objectifs :

1. Former et organiser les jeunes pour qu'ils s'insèrent dans la société (travail, engagement, logement, solidarité,),

2. Donner aux jeunes à risque les moyens de se former et d'obtenir des sources de revenus leur permettant d'avoir une vie digne.
3. Renforcer l'efficacité de l'organisation, former des leaders capables d'assumer le processus éducatif du MOJOCA et leur participation au changement social,
4. Communiquer et faire alliance avec d'autres organisations au plan national et international pour améliorer le processus de formation et de transformation. (Voir 'Asociaciones unidas')

Nos principes :

1. Le respect de la dignité de chaque être humain, de la liberté et de l'autonomie de chaque jeune de rue.
2. La parité entre les genres et la lutte contre la violence du machisme. Nous sommes persuadés que les filles de la rue qui refusent le pouvoir de l'argent et celui des hommes sur les femmes peuvent donner un plus significatif et indispensable à la construction d'une société plus respectueuse de la vie et de la dignité de chaque personne.
3. L'autogestion : les filles et les garçons deviennent les dirigeants de leur Mouvement.
4. Une attention particulière aux petits enfants, souvent enfants de jeunes filles de la rue. Si nous parvenons à leur offrir de la tendresse, une instruction de qualité, une vie sans violence en-dehors de la rue, nous pourrions rompre le cercle vicieux de la vie de la rue.
5. L'éducation et la formation sont des moyens indispensables pour la libération des exclus.
6. Nous faisons partie du mouvement populaire guatémaltèque et international pour la construction d'une société plus juste.
7. Nous refusons l'assistencialisme et les aumônes qui humilient. Rien n'est donné, tout se gagne par l'engagement.
8. Notre méthode se fonde sur l'amitié libératrice.

L'amitié libératrice, fondement du Mojoca

L'amitié est la forme la plus noble, le modèle idéal pour les relations entre les personnes et entre les peuples parce qu'elle suppose le respect de chaque personne, de sa liberté, de ses rêves, de l'égalité. Elle suppose aussi le soutien, le partage, l'attention aux personnes les plus pauvres et le refus de la violence.

L'amitié libératrice doit imprégner tous les aspects de la vie du Mojoca. Les règles de conduite, les méthodes éducatives, l'aide psychologique et médicale, la spiritualité, tout doit être au service de la libération et non de la soumission ou de la dépendance des personnes. Un projet très ambitieux et exigeant qui est bien illustré par la vidéo qui présente les activités du Mojoca : « L'éducation est amitié et liberté » (à voir sur Vimeo et partim sur le site www.mojoca.be), vidéo qui date déjà mais garde sa pertinence.

CONTEXTE POLITIQUE ET SOCIAL DU GUATEMALA

SANITAIRE Au 13 février 2022, le nombre total de cas cumulés de Covid-19 est de 735 099 personnes infectées. Sur ce total, 669 363 patients se sont rétablis et 16 637 sont décédés. La variante omicron de Covid-19 a accéléré la vague d'infections mais avec des symptômes plus légers.

La vaccination a commencé tardivement, et 5,4 millions de personnes ont eu deux doses de vaccin.

Au 19 février, le code couleur Covid-19 indiquait 4 municipalités en jaune, 112 en orange et 224 en rouge.

POLITIQUE Sur le plan politique, en 2021, les structures qui contrôlent l'État et l'économie ont réussi à prendre le contrôle de la Cour constitutionnelle suite à l'élection de nouveaux magistrats en avril. Des réformes de la loi sur les ONG ont ainsi été approuvées. Elles visent à contrôler les activités de ces associations.

La réglementation de la convention 175 de l'OIT a été approuvée. Elle permet la création d'emplois précaires. De nombreux politiciens, hommes d'affaires et fonctionnaires, en prison pour des actes de corruption, ont bénéficié de mesures alternatives, telles l'assignation à résidence ou la libération des charges.

Un autre point chaud a été le licenciement, en juillet, du chef du Bureau du procureur spécial contre l'impunité (Feci), Juan Francisco Sandoval, qui luttait contre la corruption.

Entre janvier et février 2022, la persécution des procureurs honnêtes de la Feci, des anciens fonctionnaires de la Commission internationale contre l'impunité (CICIG) et des juges honnêtes s'est intensifiée.

Le président Giammatei a décrété trois états de prévention et deux états de siège ciblés pour tenter de résoudre les conflits, et même pour essayer d'endiguer la contagion de la pandémie.

Le nouveau gouvernement démocrate de Jo Biden aux États-Unis a commencé à promouvoir une nouvelle politique visant à endiguer la vague croissante de migration de travailleurs d'Amérique centrale vers les États-Unis, en mettant l'accent sur la lutte contre la corruption, le bon fonctionnement de l'État de droit et les politiques dédiées aux petites et moyennes entreprises. Une succession de responsables de l'administration Biden se sont rendus dans le pays, dont la vice-présidente Kamala Harris. Leurs discours comportaient des critiques du gouvernement Giammatei sur les questions de transparence, de corruption et d'application de la justice.

Le gouvernement américain n'a d'autre choix que de tolérer Giammatei comme un allié avec lequel il doit composer. Le leader guatémalteque, quant à lui, ferme les yeux sur les critiques, tantôt en baissant la tête, tantôt en adoptant une attitude de défi.

Sur le plan économique, la Banque du Guatemala et le Conseil monétaire ont annoncé que le produit intérieur brut augmenterait de 7,5 % en 2021, soit le taux le plus élevé depuis quarante ans. Les experts estiment que cette croissance remarquable de l'économie ne sera pas durable et que d'ici 2022, elle reviendra aux niveaux habituels, soit entre 3 et 4 %.

Les envois de fonds des travailleurs migrants, ont augmenté de 35,4%, atteignant près de 15 milliards de dollars US ; les autres postes atteignent à peine une augmentation de 20%, tout au plus.

D'autre part, la reprise de l'économie ne s'est pas traduite par une augmentation du bien-être de la population. Les emplois perdus en 2020 n'ont pas été entièrement récupérés, pas plus que les niveaux de salaire, et l'inflation fait des ravages dans les poches des familles ; ainsi, l'augmentation spectaculaire de la population de migrants, 238.000 détectés aux frontières américaines, 7% de plus qu'en 2019.

EN BREF AU MOJOCA EN 2021

- La pandémie au covid 19 a nécessité de nombreuses adaptations : réduction du nombre de participants au sein de l'école de l'amitié et auprès des 'Quetzalitas', restriction des activités mises en œuvre avec les enfants des rues, réunions en distanciel plutôt qu'en présentiel...

- Cependant, depuis le milieu de l'année, les activités en présentiel ont repris, permettant aux enfants de la rue de participer à des journées d'initiation trois fois par semaine.

Les réunions des collectifs 'Nouvelle génération' et 'Génération du changement' ont repris leurs réunions présentiels les week-ends. L'école de l'amitié a également recommencé les cours en présentiel. Tout cela a été fait avec les précautions sanitaires qui s'imposent.

- Au total, le Mojoca a travaillé avec 300 personnes, 165 femmes, adolescentes et filles, et 135 hommes, adolescents et enfants.

LES SECTEURS D'ACTIVITÉS

A. LES COLLECTIFS

01. LA RUE

L'équipe de rue a travaillé avec 73 jeunes, 28 filles et 45 garçons. 108 visites ont été effectuées auprès de groupes de rue, Il y a eu 5 visites nocturnes en collaboration avec les Asociaciones Unidas (Sigo Vivo, Conacmi, SKD et des personnes volontaires). De nombreux sujets ont été abordés, tels la sensibilisation au vaccin covid, les thérapies de groupe avec le soutien du Seccatid, une information approfondie sur le Mojoca, ...

23 jeunes, 7 filles et 16 garçons, ont participé aux journées d'initiation organisées à partir de juillet au sein du Mojoca : la mission, la vision, les principes et les valeurs du Mojoca les droits et les responsabilités, ...

Au cours de l'année, les jeunes ont reçu des repas, des collations, des articles d'hygiène féminine pour les filles, des coupes de cheveux avec le soutien d'un coiffeur bénévole.

En juin a commencé la production et la vente de désinfectants et de parfums ; un financement a permis à 8 jeunes de créer une micro-entreprise. Un vendredi par mois, une activité récréative était organisée dans un parc. Et en novembre, une sortie récréative a été organisée à l'hippodrome Hipódromo del Norte.

Un jeune est passé à la vie indépendante, en louant une chambre. Des documents d'identification (DPI et preuve d'âge) ont été délivrés à 12 jeunes participant au programme.

02. ÉCOLE

20 jeunes, 12 filles et 8 garçons, ont participé à l'école de l'amitié. Parmi eux, 6 ont été officiellement enregistrés auprès du ministère de l'éducation ; 4 ont reçu un enseignement spécial et 10 ont bénéficié de cours de remise à niveau. Sur les 20 jeunes, 6 ont abandonné l'école.

En mars, la Digeex a donné à l'école du Mojoca un accord de fonctionnement pour quatre années supplémentaires. A partir de janvier, l'enseignante a travaillé directement dans la rue avec un groupe d'enfants, 8 d'entre eux ont ensuite travaillé avec elle au siège de Mojoca. A partir de juillet, le professeur a lancé un atelier informatique pour les apprentis des Ateliers de la Solidarité et les élèves de l'école.

03. ATELIERS DE SOLIDARITÉ

Les ateliers sont des espaces de formation, d'apprentissage, d'éducation et d'insertion par le travail des jeunes des différents collectifs, en particulier pour les jeunes qui commencent un processus pour sortir de la rue. Les formations fonctionnent par modules. Les ateliers s'insèrent dans une économie sociale et solidaire.

L'atelier cuisine regroupe la cuisine, la boulangerie la pâtisserie et le 'Mojocafe'. Y ont participé 6 apprentis, 3 garçons et 3 filles : 3 en boulangerie, 2 au 'Mojocafé' et 1 en cuisine, ainsi qu'un instructeur et un cuisinier.

3.467 déjeuners et 3.569 repas ont été préparés pour la population du Mojoca ; 244 déjeuners, 420 repas pour le personnel ; 760 collations pour les jeunes de la rue, 18.360 unités de biscuits nutritifs pour les filles et les garçons des 'Mariposas'. 4 événements ont été couverts avec un service de restauration pour Intecap, et un pour la Cgtg ; un mariage a eu lieu dans les locaux de Mojoca et un événement pour l'Union hospitalière de San Juan de Dios. Ceci montre le désir de rentabiliser les activités du Mojocafe.

Vente de 8 à 10 repas par jour par le biais de la cafétéria 'Mojocafé'. Présentation de devis aux clients intéressés par le service de restauration.

Deux formations sur des sujets tels que les coûts de production, les pertes de revenus et l'économie solidaire. Participation de la responsable des formations aux réunions du personnel sur la rédaction de rapports et le travail avec les jeunes. Les inventaires sont à jour. Nettoyage quotidien et constant

La pizzeria et l'atelier de couture sont toujours fermés depuis le début de la pandémie.

En raison de l'installation du nouveau système comptable, le Mojocafé a été fermé entre le 25 octobre et le 20 décembre 2021. En raison de la pandémie, les directives du protocole de biosécurité sont suivies tant par l'équipe que par les clients.

04. MAISON DU 8 MARS

La 'Maison du 8 mars' est ouverte à des jeunes femmes et leurs enfants mineurs qui quittent la rue, à celles qui sont en danger dans la rue, aux personnes victimes de violence familiale ou d'autres problèmes graves, aux jeunes sortant d'un centre de détention qui remplissent les conditions pour y être admises.

Six jeunes femmes vivaient dans la maison, quatre entre 18 et 26 ans et deux entre 27 et 30 ans, ainsi que cinq de leurs enfants. Les habitantes et les conseillères préparent tous les repas et font le ménage. Cinq jeunes femmes ont fréquenté l'école primaire et une l'école secondaire. Le collectif des filles a tenu 31 réunions d'autogestion et 12 réunions extraordinaires. Il y a eu 13 formations psychologiques de groupe et 69 thérapies psychologiques individuelles. 206 matinées de renforcement scolaire, 39 après-midi d'éducation supervisée par le professeur d'école.

De nombreuses activités festives et récréatives ont eu lieu : danse zumba, anniversaires, diverses fêtes et soirées sportives , journée des femmes, ...

Une jeune femme et sa fille ont reçu une aide pour devenir indépendantes en louant une chambre. Une habitante a été réintégrée dans sa famille. Deux habitants ont abandonné leur projet de vie dans la maison et n'ont pas terminé leurs études. .

Malgré la pandémie, des formations, des études et un soutien psychologique ont été dispensés

05. QUETZALITAS

Il s'agit d'un collectif d'amitié et de soutien mutuel de jeunes femmes à risque dans la rue et de jeunes femmes sorties de la rue. Le but est de les soutenir dans leurs efforts pour mener une vie digne pour elles-mêmes et leurs enfants.

21 jeunes femmes ont fait partie du collectif 'Quetzalitas'. 1 est allée à l'école primaire, 6 sont allées au collège, 3 au lycée, 2 ont suivi des cours de révision et 9 n'ont pas étudié. 6 d'entre elles avaient un emploi formel, 12 un emploi informel et 3 ne travaillaient pas ; 16 vivent avec leur partenaire. Plusieurs d'entre elles ont des enfants qu'on retrouve dans le collectif des 'Mariposas'.

Le collectif a organisé 21 réunions de formation sur des sujets très divers. Les sujets qui ont le plus suscité l'intérêt des jeunes femmes sont la sexualité et les droits reproductifs, la violence économique, les droits des femmes et les lois qui les protègent

Cette année, la communication, les contacts et les réunions par voie numérique et téléphonique furent majoritaires à cause de la pandémie. Cette modalité n'est pas efficace avec un certain nombre de jeunes car ils ne répondent pas ou changent fréquemment de téléphone

06. NOUVELLE GÉNÉRATION

C'est un collectif de jeunes hommes qui ont vécu dans la rue ou qui sont à risque. Ils se battent pour une vie digne. Certains poursuivent des études, d'autres exercent un métier, informel ou formel.

18 jeunes hommes faisaient partie du collectif. Neuf d'entre eux ont étudié, quatre à l'école primaire, un à l'école secondaire, trois au lycée et un a suivi un cours de langue. Parmi eux, 6 avaient un emploi formel et 9 un emploi informel. 9 sont célibataires et 9 vivent en couple. Deux d'entre eux sont retournés dans la rue. La participation moyenne aux réunions collectives était de 12 jeunes. Le groupe a tenu 24 réunions, dont 12 en présentiel. De nombreux thèmes ont été abordés, dont par exemple l'estime de soi, l'importance de l'amitié, l'honnêteté, le machisme, les changements après une année de pandémie, la valeur du travail, l'importance de la solidarité, la parentalité,... Souvent, les jeunes du collectif ont pris l'habitude de gagner leur vie grâce à

des emplois informels et prennent parfois des risques ; même lorsqu'ils ont la possibilité d'avoir un emploi stable, ils le refusent par peur de ne pas pouvoir s'adapter.

La communication avec eux est parfois difficile de leur part en raison du manque de téléphones adéquats.

07 MARIPOSAS

Il s'agit d'un collectif de jeunes enfants jusqu'à 12 ans, filles et fils de 'Quetzalitas', ex-Quetzalitas, 'Nouvelle Génération' et ex-Nouvelle Génération. Les plus grands participent à la prise de décision de leur collectif.

93 enfants (44 filles et 49 garçons) font partie du collectif. La plupart vont à l'école : maternelle, primaire ou secondaire, 43 n'ont ni étudié ni fréquenté une école maternelle en raison de leur âge. 75 enfants ont bénéficié d'un parrainage. Le taux de participation moyen aux réunions était de 25 enfants. 20 réunions virtuelles ont été organisées avec les 10-12 ans, De nombreux sujets furent abordés, dont par exemple : qu'est-ce que l'amitié libératrice, les droits des enfants, les valeurs, le droit d'être protégé contre toute forme de négligence ou de violence, la responsabilité, les droits et les devoirs des enfants, la variante Covid Delta, le vaccin contre le coronavirus, ...

Des guides d'auto-apprentissage ont été élaborés pour l'éducation des enfants de 7 à 9 ans, avec des thèmes comme l'amitié, l'histoire de la journée de la femme, la prévention au covid, les droits des enfants.

L'équipe responsable du collectif a effectué 854 appels pour coordonner divers sujets avec les responsables des enfants. Distribution de compléments nutritionnels tous les mois.

08 GÉNÉRATION DE CHANGEMENT

Il s'agit d'un collectif mutuellement solidaire d'adolescents et de jeunes âgés de 13 à 25 ans, de filles et de fils de 'Quetzalitas', ex-Quetzalitas et 'Nouvelle Génération'. Le but est de promouvoir leur formation humaine et académique, professionnelle, sociopolitique et spirituelle. Ils développent leur identité, un esprit critique et réfléchissent à un projet de vie.

31 adolescents ont participé au collectif, 17 filles et 14 garçons. 4 sont allés à l'école primaire, 18 à l'école élémentaire, 3 à l'école secondaire. Deux ont reçu un parrainage et 28 une bourse d'études. 4 d'entre eux avaient un travail. La participation moyenne aux réunions était de 20 jeunes. Il y a eu 20 réunions virtuelles et deux réunions présentielles avec des sujets liés à leur formation personnelle, et à la formation de leaders. Le collectif a commencé à présenter des différences d'âge très marquées : 18 entre 12 et 15 ans et 8 de plus de 16 ans. Il a donc été décidé de les organiser en groupes d'âge.

09. JEUNES FEMMES PRIVÉES DE LEUR LIBERTÉ

Le but est de soutenir des jeunes femmes privées de liberté, qui étaient dans la rue et/ou qui ont fait partie de Mojoca, en collaboration avec les 'Asociaciones unidas'.

Nous avons travaillé avec 53 femmes privées de liberté. Parmi elles, 8 appartenaient au collectif 'Quetzalitas', 43 à des groupes de rue et 2 à la 'Maison du 8 mars'. L'équipe a effectué 27 visites dans les prisons. Pendant les visites ont été abordés des thèmes tels que l'identité, les blessures émotionnelles, l'image de soi, la résolution des conflits, la maternité responsable, la prise de décision,... Des médicaments ont été donnés à sept femmes et à un bébé, ainsi que des langes à un petit enfant. Le suivi de 9 dossiers a été assuré auprès de la Procuraduría General de la Nación (PGN).

Sept femmes ont été libérées des centres de détention au cours de l'année et sept autres ont été transférées dans une autre prison. Plusieurs cas de détenus ont été suivis avec la PGN et le Service public de défense pénale. Les enfants de plusieurs détenues, sans nouvelles d'elles, ont été localisés. Grâce à des alliances avec d'autres organisations, le traitement d'un DPI a été réalisé. Deux ateliers juridiques ont été suivis, sur le code pénal et sur la justice réparatrice.

B. LES SERVICES

10. SERVICE DE SANTÉ

Le service a accueilli une moyenne mensuelle de 59 personnes, 23 femmes, 29 hommes et 7 enfants.

Une attention particulière a été portée à l'hygiène et la propreté des lieux depuis le Covid. Le protocole d'entrée dans la rue a été mis en œuvre, une attention médicale a été apportée aux groupes de rue, des consultations par WhatsApp et par téléphone, des médicaments et des évaluations ont été livrés à domicile, des soins d'urgence ont été dispensés.

Des cours de premiers secours ont été dispensés, des examens, des médicaments et des consultations gratuites à la Croix-Rouge guatémaltèque dans les domaines de la médecine générale, de la pédiatrie, de la traumatologie, de la gynécologie et d'autres spécialités ; Avec Pasmu, travail sur le dépistage du VIH.

Les lundis, mercredis et vendredis, l'infirmier visite les groupes de rue avec l'équipe de rue ; les jeunes ont reçu des masques, des préservatifs, du sérum oral, de l'eau pure, du complexe B intramusculaire, des vitamines orales, des conférences sur les IST et les soins pré-hospitaliers. Tous les jeunes qui se sont présentés au dispensaire, ainsi que le personnel interne et externe, ont été correctement pris en charge et ont bénéficié d'une évaluation médicale appropriée ; si nécessaire, les médicaments appropriés ont été administrés. Les urgences de chaque garçon ou fille ont été couvertes de manière adéquate.

Un registre personnel actualisé et des médicaments sont disponibles pour assurer les soins primaires de base. Grâce au soutien du centre de santé de la zone 1 et de la Croix-Rouge guatémaltèque, les filles et les garçons vivant dans la rue ont été vaccinés contre le Covid, ils ont été testés et orientés vers des centres de soins.

11. SERVICE DE PSYCHOLOGIE

66 personnes ont été aidées par le service, 44 filles, 21 garçons et un enfant, faisant partie des différents collectifs. Parmi les motifs de consultation, citons : la planification du projet personnel, la gestion de la frustration et des émotions, l'automutilation, la parentalité positive et l'évitement des abus, le processus de rétablissement du covid, l'accompagnement du processus de vie hors de la rue, le deuil non résolu, le sentiment d'abandon, le besoin d'être entendu, la gestion de la relation avec la mère, la sécurité sexuelle, la peur des menaces reçues.

323 séances de soutien psychologique ont été réalisées. 3 formations ont été données aux filles de la Maison du mars, 11 réunions de thérapie de groupe avec Seccatid pour la population de la rue. Les hommes ont honte de demander un soutien psychologique. Il est difficile de répondre à la demande de soutien psychologique, par manque de temps et d'horaires disponible.

12. PARRAINAGES

Il s'agit de versements mensuels qui permettent de payer la scolarité ou une alimentation de qualité.

86 enfants, 44 filles et 42 garçons, ont été parrainés. 75 d'entre eux appartiennent au collectif 'Mariposas', 4 à la 'Maison du 8 mars' et 7 sont des cas particuliers. 14 ont fréquenté l'école pré-primaire et 34 l'école primaire. Les parrainages sont distribués une fois par mois.

13. BOURSES D'ÉTUDE ET DE FORMATION

13.1 Subventions d'études

61 personnes ont reçu une bourse, 36 filles et 25 garçons, versée chaque mois. Sur ce total, 8 sont allés à l'école primaire, 31 à l'école secondaire, 11 au lycée, 2 à l'université, 6 ont reçu un enseignement spécial ou un renforcement des contenus et 3 ont suivi des cours de langue. Entre juin et juillet, un suivi

a été effectué pour vérifier que les boursiers poursuivaient leurs études. 17 boursiers ont abandonné leurs études ou ont vu leur bourse suspendue. La suspension des cours en présentiel complique le contact avec les boursiers et auprès des établissements.

13.2 Subventions externes de formation

9 jeunes, 6 filles et 3 garçon, ont reçu un soutien pour suivre des cours de formation technique. 4 appartiennent au collectif 'Quetzalitas', 1 à 'Nouvelle génération', 3 à 'Génération du changement' et 1 une ex-Quetzalita. Les cours qu'ils ont suivis sont les suivants : Boulangerie de base I, Spa pédicure, manucure et soins des ongles, menuiserie de base I, menuiserie de base II ; cuisine traditionnelle guatémaltèque, anglais de base. 8 personnes se sont inscrites pour suivre des cours à Intecap et une à Cemucaf Chiquimula (Centres municipaux de formation et de formation humaine).

14. PRÉVENTION, URGENCES ET SURVEILLANCE

Ce service concerne des interventions auprès de jeunes en cas d'urgences familiales, médicales et juridiques des jeunes. L'année 2021 a nécessité une attention particulière à cause de la pandémie.

19 personnes ont bénéficié de ce service : 2 ex-quetzalitas, 5 garçons du collectif 'Génération du changement', 3 jeunes des groupes de rue, 2 garçons du collectif 'Nouvelle génération', 6 enfants du collectif 'Mariposas' et une autre personne. Six visites ont été effectuées pour vérifier le statut des bénéficiaires.

Les accompagnements étaient variés : accompagnements pour l'achat de nourriture, audiences de tribunal, papiers d'identité, recherche d'une famille de remplacement, hospitalisation, urgences psychologiques, ... Accompagnement de la création de deux micro-entreprises.

Dans tous les cas, l'intervention du service a donné les résultats positifs escomptés.

15 MICRO-ENTREPRISES

Travail de sensibilisation et de formation auprès des jeunes en vue de créer une micro-entreprise.

11 personnes ont participé à ces formations, 5 filles et 6 garçons. 5 micro-entreprises ont été créées, l'une vendant des produits cosmétiques dans la rue, deux vendant des vêtements et des articles divers, une préparant et vendant des repas à base de plats typiques, et une autre fabriquant et vendant des désinfectants, des parfums, de l'alcool désinfectant et des bougies parfumées. Au total, 7 jeunes qui vivent encore dans la rue sont impliqués dans le commerce des désinfectants et espèrent sortir de la rue, louer leur propre chambre et améliorer leur qualité de vie grâce aux résultats des ventes.

16. MALNUTRITION

Sensibiliser les jeunes, et surtout ceux qui ont des enfants à l'importance d'une alimentation équilibrée est un objectif prioritaire au Mojoca. Une alimentation saine est proposée lors des repas reçus en journée à la Maison de l'amitié, en lien avec l'atelier cuisine.

85 enfants, 42 filles et 43 garçons, âgés de 0 à 13 ans ont bénéficié de compléments alimentaires en vue de prévenir les carences : Incaparina (mélange de farine de maïs et de soja enrichi en vitamines et minéraux de haute valeur nutritionnelle, Enterex Kids (complément nutritionnel à boire pour aider les enfants à atteindre le poids et la taille appropriés à leur âge), Nestogen (préparation enrichie en fer), Nan (lait pour nouveau-nés), biscuits enrichis produits dans l'atelier de boulangerie Mojoca, lait australien, ...

Malgré la pandémie, tous les suppléments nutritionnels ont été fournis à chaque enfant.

17 AIDE AU LOGEMENT

L'équipe de rue a aidé un jeune homme à louer une chambre pour le sortir de la rue et lui permettre de vivre de manière indépendante. Les responsables de la 'Maison du 8 mars' ont organisé la location et l'équipement

d'une chambre pour une jeune femme et sa fille ; une fille qui vivait dans la maison a été réintégrée dans sa famille.

18. SOUTIEN JURIDIQUE

L'équipe de rue a soutenu 12 jeunes dans les formalités de leurs documents d'identification personnelle (DPI) et de leur preuve d'âge. Le responsable du collectif pénitentiaire a soutenu 9 enfants et adolescents en assurant le suivi de leurs dossiers auprès du bureau du procureur général de la nation (PGN) ; et plusieurs dossiers de femmes détenues auprès du PGN et du bureau de la défense publique pénale ; il a géré l'enregistrement d'un enfant qui est en prison avec sa mère ; il a traité un DPI pour une femme détenue. Le service d'urgence a accompagné 4 audiences du tribunal et a aidé un jeune à obtenir ses papiers d'identité.

19. AUTOGESTION

Le thème de l'autogestion est central, on le retrouve de manière transversale à tous les niveaux du Mojoca. Il y a eu de nombreuses activités et réunions autour de ce thème qui vise à former les jeunes à une vie adulte autonome et digne. La plupart des réunions se sont déroulées à distance, par Zoom ou WhatsApp, et lorsque la situation sanitaire le permettait, elles se déroulaient en présentiel.

Le 29 février, une assemblée générale s'est tenue virtuellement. 28 réunions du comité de gestion et 4 réunions de la coordination générale ont eu lieu ainsi que des réunions avec le personnel, le bureau technique, l'atelier cuisine, les différents collectifs (équipe de rue, 'Nouvelle génération', 'Quetzalitas', 'Mariposas') ; 6 réunions des 'Associations unies', avec l'ong WSM (We Social Movments) . Une rencontre avec le trio présidentiel du Réseau belge d'amitié, une réunion avec l'organisation Pasmó pour coordonner le travail d'équipe. 3 réunions avec la Commission des mineurs et de la famille dans les bureaux du Congrès de la République.

La structure de Mojoca a été renouvelée, fusionnant le comité de gestion et les conseillers ; ce comité a analysé la situation du Mojoca lors de 11 réunions virtuelles. Des décisions constructives ont été prises pour les différents collectifs ; les jeunes impliqués ont acquis une meilleure compréhension de l'organisation du Mojoca.

20 COMMUNICATION

Les nombreux messages diffusés par différents canaux visent à informer les acteurs et sympathisants, tant au Guatemala qu'à l'étranger (Italie & Belgique).

97 messages publiés sur Facebook Mojoca Guatemala. 3 messages publiés sur le site www.mojoca.org.gt , 3 dépêches mensuelles, largement diffusées, décrivent l'actualité sociale et politique du Guatemala. Échange d'informations et de nouvelles par Zoom, Whatsapp et e-mail avec des personnes et des associations de différents pays. Nombreux courriers d'information en espagnol, français et italien.

21. LA COLLABORATION AVEC D'AUTRES ORGANISATIONS NATIONALES ET INTERNATIONALES

Au cours de l'année, des relations ont été entretenues avec les organisations internationales suivantes :

- Belgique, Réseau belge d'amitié avec le Mojoca, WSM, Vie D'Enfants, Entraide et Fraternité, Talitha Koum, Ville de Nivelles, Femmes d'Europe ;
- Italie, Amistrada, Tavola Valdese, GVS de Potenza, Natsper de Trévise, Alas - Libera Internacional, Sulla Strada, Manitese, Union Budista, Rete, EHK, Grupo de Solidarieta di Basel ;
- Organisations internationales, Emoción Sana, JOC Internacional, Red Latinoamericana de Protección Social, ALAS.

Relations avec les Organisations nationales : CGTG, Joc Guatemala, MTC, Unsitragua Histórica, Conacmi, Coordinadora 8 de Marzo, Tiempo de Rescate, Street Kids Direct, Sigo Vivo, Usac, Odhag, Asociación Ceiba, Sedem, Sulla Strada, Asies, municipalité de Guatemala, Ministère de l'éducation, ministère de la santé publique, Narcotiques Anonymes, Conjuve, Frente de Juventud, Colectivo por la Vida, Funsek, Seccatid, députés du Congrès des bancs de Winaq et d'Urng, Almo.

Table ronde technique avec les institutions de l'État. Participation à des ateliers organisés par Sigo Vivo sur le suivi des jeunes privés de liberté. 12 réunions avec le collectif Asociaciones Unidas. Participation à la marche du 8 mars et aux réunions du réseau Alas Guatemala, à un forum sur la saisie des biens des mafias et à un atelier sur la collecte de fonds. Participation avec le réseau Inspilr Guatemala et les députés à la ratification des conventions de l'OIT, et ateliers de formation sur les conventions 190 et 175, les droits des femmes au travail, présentation d'une étude sur les salaires et la protection sociale et rencontres de jeunes. Un expert a travaillé avec le comité de gestion sur le thème de la gestion du deuil.

Grâce à l'échange avec d'autres organisations, on comprend mieux l'environnement politique et socio-économique du pays.

22. GESTION DES RESSOURCES

a) La gestion du personnel.

Tout le personnel a pris des vacances correspondant à la période de janvier à décembre 2021. Au cours du premier semestre, la majorité d'entre eux ont poursuivi le télétravail, seuls les responsables des ressources administratives et financières et les représentants des collectifs 'Mariposas' et 'Quetzalitas' ont travaillé sur place pour assurer le suivi des activités prévues.

En vue d'assurer la pérennité du Mojoca, des changements sont intervenus au sein du Mojoca.

En novembre, une coordinatrice générale a été engagée, la comptable générale a démissionné et une nouvelle comptable a été engagée. En décembre, la coordinatrice des ressources a démissionné et la secrétaire administrative a pris sa place en tant que coordinatrice des ressources. Les postes de deux personnes ont été supprimés et la maîtresse d'école a été incorporée en tant que travailleuse officielle.

Afin de prévenir d'éventuelles infections au Covid 19, le ministère de la santé a apporté son soutien pour que la plupart des travailleurs soient vaccinés avec la première dose, la seconde étant attendue au cours du second semestre de l'année.

b) Conseil du travail :

La rédaction d'un règlement intérieur du travail a été achevée, le plan de santé et de sécurité a été enregistré auprès du ministère du Travail, la soumission des contrats des travailleurs a été achevée ; le règlement est toujours en cours d'enregistrement. Les données institutionnelles ont été mises à jour dans le registre de la personnalité juridique - REPEJU. Les données ont été mises à jour avec les banques en raison du changement de comptable et de coordinateur des ressources.

c) Suivi des donateurs :

Préparation de rapports 2021 détaillés, tant financiers que narratifs. Talitha Koum soutient le programme Santé. L'ingénieur Ernesto Zachrisson a poursuivi son soutien annuel. Almo a fait un don pour l'achat de lait pour le collectif des 'Mariposas'. WSM prépare un projet pour la période 2022-2026 dans le domaine de la formation aux ateliers. Entraide & Fraternite soutient différents programmes, Vie D' Enfant soutient 'Mariposas' et 'Quetzalitas', Voluntariado Solidarieta pour le parrainage, Street Kids Direct pour la nutrition. Les réseaux d'amitié en Italie (Amistrada) et en Belgique (Réseau belge d'amitié avec le Mojoca) fournissent des dons pour la mise en œuvre des différents collectifs et programmes ;

d) Achats ou investissements :

Le budget est déficitaire pour les achats ponctuels, seules les réparations du matériel informatique et bureautique et de certains équipements pour les ateliers alimentaires sont effectuées

e) Comptabilité : Toutes les obligations légales en matière de fiscalité et d'impôts sont respectées.

L'audit pour la période de janvier à décembre 2020 a été réalisé. L'audit WSM a été approuvé et les approbations et les subventions pour l'année 2021 ont été effectués. De nouvelles exigences fiscales de la SAT (Surintendance de l'administration fiscale) ont amené le Mojoca à chercher des devis pour le changement d'équipement et de système comptable pour l'émission de factures spéciales et de machine de collecte dans le Mojocafé.

Etant donné la pandémie toujours d'actualité, les résultats escomptés ne sont pas atteints, car le budget est limité et les ateliers ne parviennent pas à augmenter les ventes en raison du faible nombre de clients de la cafétéria et de la boulangerie du Mojoca.

Cela s'explique par Le prix élevé des fournitures, des services de base pour le fonctionnement des installations et du prix du 'panier de la ménagère'. Et par L'absence d'un programme de suivi de la maintenance préventive des différents équipements des installations.

Frais de fonctionnement	2019	2020	2021
Travail de rue	21.000	20.000	12.200
1Ecole de l'Amitié	21.400	19.850	13.700
Formation professionnelle : Ateliers : cuisine, pâtisserie, pizzeria, Mojocafé, couture	128.000	74.100	33.200 89.700
Maison du 8 mars	29.000	28.500	18.000
Réinsertion logement	4.800	3.350	5.000
Quetzalitas	5.900	3.550	4.200
Mariposas	4.400	4.850	5.500
Nouvelle Génération	1.200	700	850
Génération du changement	400	350	700
Service santé	32.500	39.100	20.000
Service psychologique	19.800	19.300	14.200
Renforcer l'autogestion *	9.700		
Parrainages	20.000	27.100	22.000
Bourses d'études	27.700	29.300	26.000
Bourses de formation	30.300	33.950	27.900
Micro-entreprises	500	200	750
Prisons et urgences	11.600	9.900	7.200
Autogestion & Formation des leaders *	2.700	7.700	9.000
Communication organisationnelle	900	350	500
Evaluation et consultance	6.900	11.500	13.200
Coordinateur de programmes		6.950	5.800
Sécurité occupationnelle			7.800
Autres frais	10.100	9.700	36.168
Total Général (toutes charges)	388.800	350.300	373.500

Le poste 'Renforcer l'autogestion' de 2019 est englobé dans poste 'Autogestion et Formation des leaders' en 2020 & 2021

Pour info, les frais du poste 'administration' en 2021 s'élèvent à 26.565 €.

LE RÉSEAU BELGE D'AMITIÉ

Le Réseau compte des groupes et des ami.e.s dans les différentes parties francophones du pays.

Les personnes qui en font partie sollicitent le soutien de pouvoirs publics (communes et provinces), d'organisations non gouvernementales, de fondations, d'entreprises, de groupements divers (écoles, paroisses, associations, ...).

Parmi les soutiens 2021, citons : des ONG comme Entraide et Fraternité, WSM (We Social Movements), Talitha Koum, Vie d'enfant, la province du Brabant Wallon, diverses fondations et de nombreux particuliers.

Habituellement, Le réseau belge organise des activités de sensibilisation et d'éducation au développement dans des écoles, des soirées culturelles, des repas solidaires, des ventes d'artisanat et des rencontres annuelles avec Gérard Lutte et des jeunes guatémaltèques représentants du Mojoca. Au printemps, l'action « Bougeons pour le Mojoca du 15 mai au 15 juin » (marches parrainées) a connu un franc succès .

En 2021 comme en 2020, les activités de soutien ont été réduites en raison de la pandémie au covid19. Toutefois, s'il n'y a pas eu d'événements de grande ampleur, de nombreuses activités plus modestes ont permis d'assurer des rentrées financières et de sensibiliser le public à la cause des jeunes des rues.

Par ailleurs, les membres actifs restent en contact avec les forces vives du Mojoca par des messages écrits ou des rencontres virtuelles ; il est essentiel de renforcer ce lien pour comprendre comment le Mojoca fonctionne au quotidien, comment il a évolué dans sa structure et son organigramme.

En 2021, une réflexion a été menée afin de mieux saisir les rouages de la coopération internationale en Belgique ; ceci dans le but de renforcer les contacts et de développer de nouvelles collaborations.

Depuis 2012, le Réseau belge s'est constitué en asbl « MOJOCA - Réseau belge d'amitié avec les jeunes de la rue » ou RBA.

L'appui financier du Réseau belge est de l'ordre de 130.000 euros par an. Le reste des ressources qui permettent au MOJOCA d'assurer ses missions proviennent du Réseau italien Amistrada, d'une fondation autrichienne et d'apports locaux.

LA SOLIDARITÉ

La situation des filles et des garçons des rues demeure très difficile et préoccupante : violence en tous genres, absence de reconnaissance et de droits élémentaires, grande pauvreté. Les jeunes sont toujours aussi nombreux à s'insérer dans les programmes du Mojoca et à y prendre des responsabilités.

Pour assurer la qualité de l'ensemble des programmes et le développement des nouvelles initiatives, les moyens humains et matériels nécessaires sont importants et en constante croissance.

Le Réseau lance un vibrant appel à toutes celles et tous ceux qui voient dans ces jeunes filles et garçons de la rue, dans leur pratique de la solidarité et de l'amitié, dans leur engagement, des signes d'espoir et de changement susceptibles d'en inspirer d'autres, là-bas et chez nous :

INFORMATIONS

- le site Web : www.mojoca.be .
- la vidéo « L'éducation est amitié et liberté » (sur Vimeo) qui présente les étapes de la formation des jeunes au sein du Mouvement et sa philosophie.
- les bulletins de liaison (2 fois/an), ou les flyers qu'on retrouve sur le site.
- Un Power Point de présentation du MOJOCA réalisé en Belgique en 2019 avec les photos de Pascale Sury. « 2019 Présentation du MOJOCA – Ph. P.Sury »

- Power Point réalisé au Guatemala : « Un sueño de nueva humanidad ». Il existe en version française « Un rêve de nouvelle humanité ».
- En août 2019, Jonathan Bradfer et Pascale Sury, journalistes qui ont sillonné le monde et ont présenté leur film « Un monde positif », ont fait un reportage sur le MOJOCA. Celui-ci a été diffusé à la RTBF en juin 2020 dans l'émission « Quel temps ».

SOUTENEZ-LES ACTIVEMENT !!!

1. En participant aux activités proposées par le Réseau d'amitié

En invitant des personnes-relais (voir contacts) à venir présenter le Mouvement dans des groupes d'amis, dans une classe, une école, une paroisse, une association, chez vous ...

En faisant connaître le Mouvement autour de vous par la diffusion du bulletin de liaison, et la promotion des activités, la visite du site www.mojoca.be

En menant des actions pour dénoncer les violations des droits des jeunes et pour obtenir des initiatives politiques nouvelles.

2. En partageant avec eux des ressources qui permettront de poursuivre et de développer les actions entreprises

- par un **ordre permanent**, marque d'amitié et de solidarité durables
- ou par un versement occasionnel qui constitue aussi un geste de solidarité significatif.

Deux comptes :

- soit pour obtenir *une attestation fiscale (à partir de 40 euros/an)*,

Compte BE68 0000 0000 3434 Entraide et Fraternité, BIC : BPOTBEB1 **mention : 8027**

- soit le **compte BE14 7512 0047 4283** BIC : AXABBE22

de « Avec le MOJOCA », Han, 36, Tintigny (sans attestation fiscale).

CONTACTS

Présidence du réseau belge assurée par : Bernard Scutnaire, Philippe Cozier, Anne Vandernoot

Secrétariat :

Jacqueline Englebert, CDR, Halle de Han, 36, 6730 Tintigny - tél. privé: 063. 41.39.12

Courriel : jacqueline.engagebert@halledehan.be

BRABANT	Bernard	Scutnaire	010 24 29 65	0475 626734	bernard.scutnaire@gmail.com
BRUXELLES	Anne	Vandernoot	02 772 16 76	0486 873165	an.vandernoot@gmail.com
CHARLEROI	Philippe	Cozier	071 38 79 66	0472 233360	prestophil@gmail.com
LUXEMBOURG	Jacqueline	Englebert	063 41 39 12	0475 682446	jacqueline.engagebert@halledehan.be
LIEGE	André	Stuer		0474 659476	andre.stuer@gmail.com
MONS	Franco	Scardino		0473 230067	Scardino_franco@hotmail.com
NAMUR	Béatrice	Lutte	081 51 35 04	0496 346857	bealutte@gmail.com